

Le Reflet

Bulletin mensuel du marché agricole

Ce document est disponible sur Internet à l'adresse: <http://www.oma.gov.ml/> Consultez et faites nous parvenir vos réactions
Mars 2009

Excepté la tendance à la hausse sur les marchés à bétail, les prix de tous les autres produits agricoles suivis affichent une relative stabilité

Céréales sèches

Baisse sensible des quantités de céréales sèches sur les marchés de collecte

Au cours de ce mois de Mars 2009, on assiste à une poursuite de la baisse des quantités de céréales sèches vendues par les producteurs. Celles-ci sont passées de 7.327 tonnes le mois passé à 6.094 tonnes ce mois-ci, soit une baisse de 17%. Ces quantités se répartissent de la façon suivante: 4.345 tonnes de mil contre 5.185 tonnes le mois passé, 1.402 tonnes de sorgho contre 1.691 tonnes et 347 tonnes de maïs contre 451 tonnes le mois passé. Ce qui donne des écarts de -16% pour le mil; -17% pour le sorgho et de -23% pour le maïs.

A l'instar du mois passé, la poursuite de la baisse des quantités vendues par les producteurs trouve son explication dans :

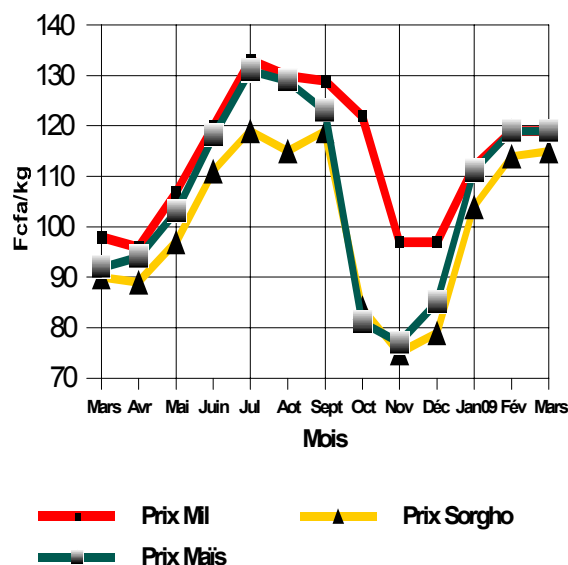
- La baisse de production céréalière dans le Mali Sud;
- La propension des producteurs à privilégier leur propre sécurité alimentaire par rapport à la mise en marché;
- La forte demande tant à l'intérieur qu'à l'extérieur pour les céréales en général et les céréales sèches en particulier avec la reconstitution des stocks et les reports de consommation du riz.

Les prix moyens nationaux pondérés au producteur des céréales sèches affichent une relative stabilité au cours de ce mois

Au cours de ce mois de Mars 2009, les prix moyens nationaux pondérés au producteur ont, dans l'ensemble, connu de légères variations, assimilables à une relative stabilité. Ainsi, ces prix moyens nationaux pondérés au producteur sont restés stables à 119 F/Kg pour le mil et le maïs. S'agissant du sorgho, son prix moyen au producteur est passé de 114 à 115 F/Kg, soit une variation de +1% (Cf. Tableau 2C et graphique 1).

Graphique 1

Prix moyens nationaux pondérés au producteur



Cette relative stabilité des prix s'explique par un équilibre relatif entre l'offre et la demande sur les marchés ruraux, en dépit de la baisse de l'offre sur ces marchés. Durant ce mois, la demande a également baissé. Ceci trouve son explication par l'arrivée de l'échéance pour la reconstitution des stocks. En effet de façon structurelle, les reconstitutions des stocks se font généralement entre le 01 Novembre et le 31 Mars de chaque année.

Légères fluctuations des prix de gros à la vente sur les marchés de regroupement

Au cours de ce mois de Mars 2009, les prix de gros à la vente affichent des fluctuations par rapport au mois passé sur les marchés de regroupement (Cf. tableau 3A). Sur ces marchés, les prix moyens de gros à la vente ont varié entre:

- 124 F/Kg à Dioro et 144 F/Kg à Niono pour le mil contre 130 F/Kg à Bla et Fana et 148 F/Kg à Kita et Niono le mois passé;
- 119 F/Kg à Koutiala et 153 F/Kg à Kita pour le sorgho contre 122 F/Kg à Koutiala et 150 F/Kg à Kita le mois écoulé;
- Et entre 128 F/Kg à Koutiala et 143 F/Kg à Kita pour le maïs ce mois-ci contre 133 F/Kg à Fana et Koutiala et 145 F/Kg à Kita le mois passé.

Relative stabilité des prix des céréales sèches sur les marchés de gros des capitales régionales

A l'instar des marchés ruraux et de regroupement et par rapport au mois passé, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales sèches est à la stabilité pour les mil, sorgho et maïs sur les marchés de gros des capitales régionales (Cf. tableaux 4C, 4D et graphique 2).

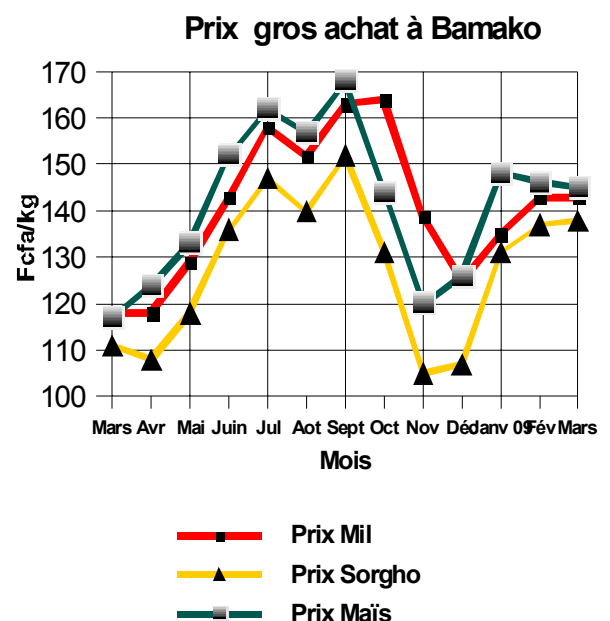
Ainsi par rapport au mois passé, les prix de gros à l'achat sont passés pour:

- Le mil de : 141 à 140 F/Kg à Koulikoro, 132 à 133 F/Kg à Sikasso, 126 à 127

F/Kg à Ségou, 148 F/Kg à Mopti, 153 à 154 F/Kg à Gao et de 143 F/Kg à Bamako;

- Le sorgho de : 138 à 140 F/Kg à Koulikoro, 125 F/Kg à Sikasso, de 128 à 130 F/Kg à Ségou, 143 F/Kg à Mopti, 155 à 153 F/Kg à Gao et de 137 à 138 F/Kg à Bamako;
- Le maïs de : 153 à 155 F/Kg à Koulikoro, 130 à 129 F/Kg à Sikasso, 150 F/Kg à Ségou, 148 F/Kg à Mopti, de 173 à 170 F/Kg à Gao et de 146 à 145 F/Kg à Bamako.

Graphique 2



Contrairement aux marchés ruraux et par rapport au mois précédent, on relève ce mois-ci une hausse des quantités totales de céréales sèches entrées sur les marchés de gros des capitales régionales. En effet, ces quantités ont été de 8.430 tonnes ce mois-ci contre 7.256 tonnes le mois passé, soit une hausse de 16%. Cette augmentation des quantités entrées sur les marchés de gros, malgré la baisse des quantités vendues par les producteurs, trouve son explication dans le déstockage par prudence de certains grossistes. En effet dans une situation de prix très élevé comme c'est le cas cette année, personne ne peut prévoir en période de soudure la réaction des autorités, encore moins le déroulement de la prochaine campagne agricole.

L'un ou l'autre de ces événements peuvent faire chuter les prix et rendre difficile l'écoulement des stocks commerciaux commerçants.

Les exportations vers les pays de la sous région sont en baisse ce mois-ci

Au cours de ce mois de Mars 2009, les quantités de céréales exportées vers les pays voisins ont diminué en passant de 3.452 tonnes le mois passé à 1.197 tonnes ce mois-ci, soit plus de 65% de baisse (Cf. Tableau ci-dessous sur les exportations vers les pays voisins). Cette baisse sensible des exportations s'expliquerait par les effets conjugués de deux (2) facteurs à savoir le niveau relativement élevé des prix au Mali et les dispositions prises par les autorités des pays voisins en vue d'améliorer l'offre intérieure. En effet le niveau élevé des prix est une situation générale dans l'espace Ouest Africain. Pour y faire face les Gouvernements ont engagé des actions, variant selon les pays, et ayant pour objectif principal l'amélioration de l'offre en vue d'atténuer la progression ascendante des prix.

Exportations des céréales sur les pays voisins (En tonne)

Pays	Mil	Sorgho	Maïs	Riz
RCI	240	40	-	-
BF	-	-	-	-
MAURIT.	293	48	-	-
GUINÉE	225	-	-	151
SÉNÉGAL	-	-	-	-
NIGER	-	-	-	-
Total	758	88	200	151

Source : OMA

Parallèlement aux exportations, des importations de céréales des pays voisins ont eu lieu au cours du mois. Ces importations, effectuées sur les marchés suivis par l'OMA, ont porté sur 1.500 tonnes contre 1.010 tonnes le mois passé, soit 49% de hausse. Les 1.500 tonnes d'importations sont constituées uniquement de riz BB en provenance du Sénégal. Toutes ces actions rentrent dans le cadre des mesures prises par les autorités en vue d'améliorer l'offre intérieure de

riz, notamment à travers la détaxe des importations de cette denrée.

Par rapport à la même période de l'année dernière (Campagne 2007/2008), les importations sont en hausse cette année. Elles sont passées de 1.155 tonnes en Mars 2008 à 1.500 tonnes ce mois-ci, soit environ 30% de hausse.

Sans être exhaustif, le Mali aussi reçoit des pays voisins des pâtes alimentaires, le riz importé, le niébé, le fonio, l'huile de palme, la moutarde africaine (Soumbala), le sel et beaucoup d'autres produits manufacturés.

Il y a lieu aussi de noter que dans un contexte de forte concentration du marché de riz, il est très difficile, voire impossible de cerner tous les aspects de l'évolution du marché de riz y compris les importations.

En effet, les chiffres communiqués ne prennent pas en compte ceux des grands importateurs, notamment le Grand Grenier du Bonheur (GGB) et le Grand Distributeur de Céréales au Mali (GDCM).

Par rapport au même mois de l'année dernière, les prix des céréales sèches sont en hausse cette année

On retiendra qu'en Mars 2009 sur les marchés ruraux, les prix ont été de 119 F/Kg pour le mil, 115 F/Kg pour le sorgho et 119 F/Kg pour le maïs contre respectivement 98, 90 et 92 F/Kg à la même période de l'année dernière. Ce qui donne des écarts de +21 F/Kg pour le mil, +25 F/Kg pour le sorgho et +27 F/Kg pour le maïs.

Dans le District de Bamako, il en est de même pour les prix de gros à l'achat du mil, du sorgho et du maïs, ils ont évolué au dessus de leur niveau de l'année dernière. Ils ont été ce mois-ci de 143 F/Kg pour le mil, 138 F/Kg pour le sorgho et 145 F/Kg pour le maïs contre respectivement 118, 111 et 117 F/Kg au cours de la même période de l'année dernière. Ceci donne, entre les prix de Mars 2009 et ceux de Mars

2008, des écarts de + 25 F/Kg pour le mil, +27 F/Kg pour le sorgho et +28 F/Kg pour le maïs.

Le haut niveau des prix de cette année par rapport à ceux de l'année dernière s'explique essentiellement par la faiblesse de l'offre par rapport à la demande. En effet cette année la demande a été très forte depuis le début de la campagne de commercialisation en vue de la reconstitution des stocks.

Riz local

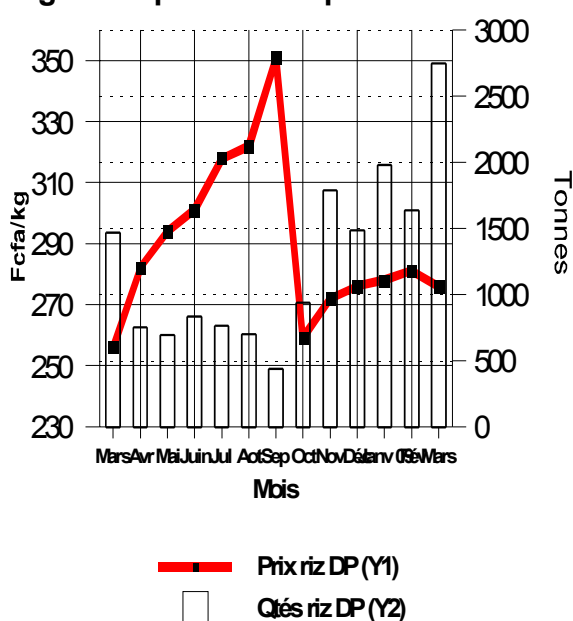
Baisse des prix au producteur du riz local sur les marchés ruraux de Ségou et hausse légère sur ceux de Sikasso

Sur les marchés ruraux de Ségou, qui est la principale zone de production du riz, le prix moyen pondéré au producteur du riz local est en baisse relative. Par contre sur les marchés de Sikasso, les prix sont en légère hausse. Ainsi la moyenne régionale des prix pondérés au producteur est passée de:

- 284 à 291 F/Kg à Sikasso, soit 2% de hausse,
- et de 282 à 276 F/Kg à Ségou, soit 2% de baisse (Cf. tableau 2D et graphique 3).

Graphique 3

Ségou : Prix producteur et quantités collectées



Ainsi, on constate que la progression des prix du riz a sensiblement ralenti ce mois-ci. Le ralentissement de la progression des prix du riz pourrait s'expliquer par la décision gouvernementale d'autoriser des importations de riz exonérées de taxes.

Pour ce qui concerne les quantités vendues sur les marchés par les exploitants de la région de Ségou, elles sont en hausse et sont passées de 1.672 tonnes en Février 2009 à 2.745 tonnes ce mois-ci, soit une augmentation d'environ 64%. Par contre, la zone Office du Niger a relativement fourni moins de riz que le mois passé avec 5.700 tonnes ce mois-ci contre 7.154 tonnes le mois passé, soit 20% de baisse (source: Office National des Transports). Ce qui précède explique un ensemble de facteurs, se produisant simultanément dans les zones de l'Office du Niger et qui sont :

- la diminution des quantités de riz, qui ont été commercialisées dans les zones de l'Office du Niger durant le mois;
- l'augmentation des transactions effectuées sur les marchés au détriment des transactions hors marchés avec la diminution des activités de collecte suite à l'annonce par le Gouvernement d'autoriser des importations de riz détaxées.

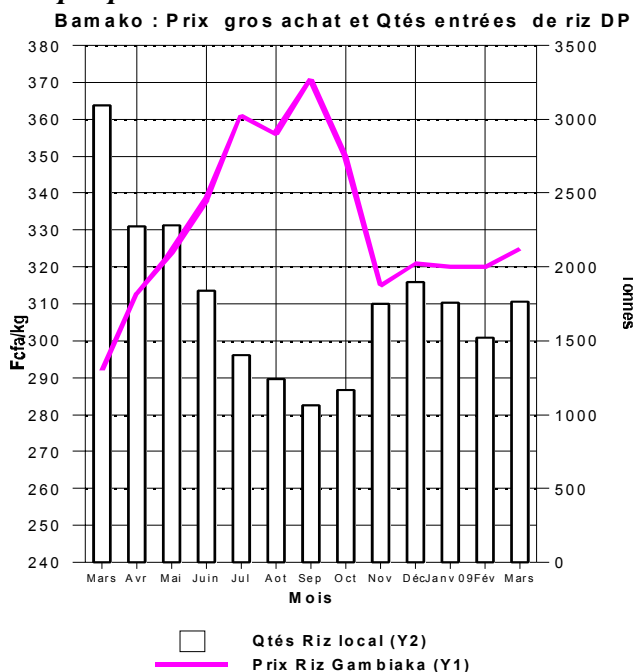
Sur les marchés de gros des capitales régionales, les prix du riz local Gambiaka sont en fluctuations

A la différence des marchés ruraux, les prix de gros du riz local Gambiaka ont connu des fluctuations sur les marchés des capitales régionales. Ces prix ont évolué à la baisse à Koulikoro, à la hausse à Ségou, à Gao et à Mopti et stables à Bamako et Sikasso. Ainsi par rapport au mois passé, à l'achat, les prix de gros sont passés de:

- 330 à 324 F/Kg à Koulikoro;
- 290 à 306 F/Kg à Ségou;
- 343 à 350 F/Kg à Gao;
- 303 à 308 F/Kg à Mopti;
- 320 à 319 F/Kg à Bamako;
- Stables à 320 F/Kg à Sikasso

Il ressort ainsi une relative stabilité des prix à Bamako, qui s'explique par la décision du Gouvernement d'autoriser des importations exonérées de riz.

Graphique 4



Les prix du riz local Gambiaka sont en forte hausse par rapport à la même période de l'année dernière

Par rapport à l'année dernière, les prix du riz local Gambiaka, relevés ce mois de Mars 2009 sont en forte hausse.

Ainsi sur les marchés ruraux, le prix moyen au producteur du riz local Gambiaka est de 325 F/Kg en Mars 2009 contre 256 F/Kg en Mars 2008 (Cf. graphique 3). Il en est de même sur les marchés de gros des capitales régionales où les prix de gros à l'achat du riz local Gambiaka sont en hausse sur tous les marchés. Ainsi pour cette spéculation, les prix ont été de 292 F/Kg en Mars 2008 contre 319 F/Kg en Mars 2009 à Bamako, de 319 contre 350 F/Kg à Gao, de 298 contre 324 F/Kg à Koulikoro, de 283 contre 308 F/Kg à Mopti, de 275 contre 306 F/Kg à Ségou et de 281 contre 320 F/Kg à Sikasso.

Les niveaux relativement élevés des prix du riz local Gambiaka de ce mois-ci par rapport à ceux

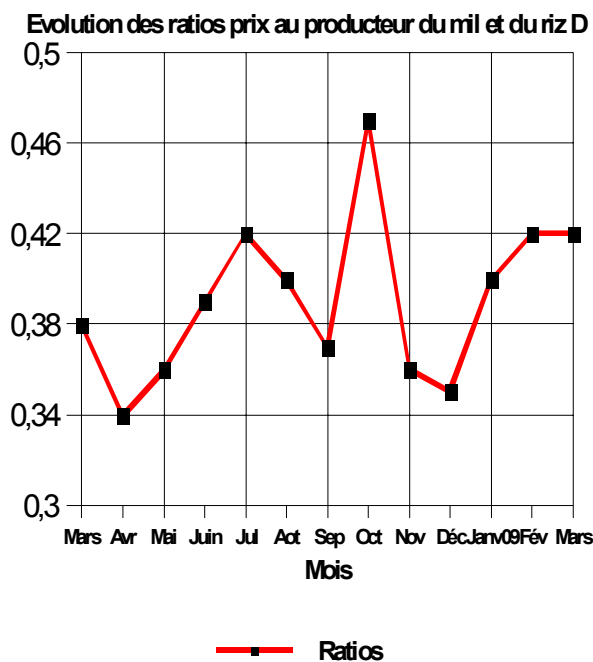
de l'année dernière trouvent leurs explications dans:

- Les effets résiduels de la crise de la vie chère, qui prévalent toujours;
- La qualité du riz local de plus en plus appréciée par rapport au riz importé;
- Les anticipations des hausses futures du prix du riz par les acteurs, se traduisant dans la constitution et la reconstitution des stocks de riz local;
- Les effets de l'annonce de l'intervention de l'OPAM pour acheter les surplus de production à des prix rémunérateurs.

Stabilité du ratio (Prix au producteur du mil sur celui du riz local)

Par rapport au mois précédent, le ratio du prix au producteur du mil sur celui du riz local est resté stable. En effet à l'instar du mois passé, il a été de 0,42 ce mois-ci (Cf. graphique 5).

Graphique 5



Cette stabilité s'explique par le fait que les prix au producteur du mil et du riz local ont évolué dans les mêmes proportions durant le mois. Ainsi, le sac de 100 Kg de riz a été, comme le mois passé, de 238 Kg de mil.

Par rapport à Mars 2008, les termes de l'échange ont été moins favorables aux producteurs de riz. En effet, le sac de 100 Kg de riz est passé de 261

Kg de mil en Mars 2008 à 238 Kg de mil en Mars 2009, soit un manque à gagner pour le producteur de riz de 23 Kg de mil en une année (Cf. graphique 5).

Produits agricoles (horticoles, de cueillette et transformés)

Relative stabilité des prix des produits agricoles non céréaliers

Au cours de ce mois de Mars 2009, les produits agricoles non céréaliers ont connu plusieurs fluctuations de prix dont la tendance générale peut être assimilée à une relative stabilité.

Sur les marchés ruraux, les baisses de prix enregistrées ont surtout concerné l'échalote et ses dérivées, la papaye, l'ail local, la tomate et le beurre de karité. Les marchés les plus touchés par les baisses de prix au producteur sont Shiango, Dogofri, Loulouni, Macina,, Niono et Sokolo. Cependant quelques hausses de prix ont été observées sur les marchés ruraux dont les produits les plus concernés sont la pomme de terre, les piments, la patate, l'orange, la banane locale et le pois sucré. Les marchés ruraux les plus concernés par les hausses de prix sont Loulouni, Macina, M'Pèssoba, Sikasso Centre, Shiango et Zangasso(Cf. tableau 7A).

Malgré une tendance générale globalement stable au niveau consommation, les produits agricoles non céréaliers on connu plusieurs fluctuations. S'agissant des baisses, elles ont affecté essentiellement les produits suivants: le chou, l'ail locale, le beurre de karité, la tomate, la papaye, l'ail importé, le gombo et le gingembre (Cf. tableau 7B). Pour ce qui concerne les hausses de prix, elles ont porté sur des produits comme le citron, l'orange, l'aubergine africaine N'Goyo, la patate, les piments, les oignons, le courge, les bananes, les pommes de terre et l'échalote et ses dérivées. Les hausses de prix ont concerné les marchés de Bla, Dibida, Dioro, Dougouolo, Gao, Koury, Ouolofobougou, Ségou Centre, Shiango et Sikasso Centre.

Malgré quelques fluctuations enregistrées, les prix du sac de l'aliment bétail affichent ce mois-ci une relative stabilité. Durant ce mois, les prix de cette denrée ont varié dans une fourchette de 5.750 F le sac de 50 Kg à Koury à 15.000 F à Djenné.

Il ressort du tableau 7A que les prix au producteur des produits horticoles, les plus bas enregistrés durant ce mois-ci, ont été de:

- F/Kg pour l'échalote fraîche à Shiango;
- F/Kg pour la banane locale à Loulouni;
- 72 F/Kg pour la pomme de terre à Sikasso Centre;
- 275F/Kg pour le beurre de karité à Bougouni.
- 25 F/Kg pour la noix de karité à San;
- 39 F/Kg pour le manioc à Loulouni.

Au cours du mois, les prix au consommateur ont évolué dans les fourchettes suivantes:

- 80 F/Kg à Ségou Château et 595 F/Kg à Tombouctou pour l'échalote fraîche;
- 150 F/Kg à Dougouolo et 600 F/Kg à Léré pour le gros oignon blanc;
- 125 F/Kg à M'Pèssoba et Niono et 500 F/Kg à Djenné pour le gros oignon rouge ou l'oignon violet de galmi;
- 348 F/Kg à Sikasso Centre et 460 F/Kg à Nara pour le gros oignon jaune importé;
- 175 F/Kg à Loulouni et Sikasso Centre et 517 F/Kg à Kita pour la pomme de terre premier choix;
- 100 F/Kg à Koury et 600 F/Kg à Bla pour la banane locale;
- F/Kg à Macina et 400 F/Kg à Koulikoro Ba pour l'orange;
- 110 F/Kg à Diakawèrè et 332 F/Kg à Koury pour l'igname locale;
- 125 F/Kg à Sikasso Centre et 840 F/Kg à Tombouctou pour l'igname importé;
- 59 F/Kg à Sikasso Centre et 210 F/Kg à Tombouctou pour la patate;
- 138 F/Kg à Sikasso Centre et 1.500 F/Kg à Tombouctou pour le Gingembre.

Le bétail et la Viande

Les prix sont globalement en hausse sur les marchés suivis par la Direction Nationale de la Production et de l'Industrie Animale (DNPIA)

Gros ruminants (Bovins)

Les prix des boeufs de boucherie ont connu plusieurs variations de prix au cours de ce mois de Mars 2009. Contrairement au mois passé, celles-ci ont une tendance globale à la hausse. Par rapport au mois écoulé, les effectifs d'animaux présentés et vendus ont augmenté en passant respectivement de 96.142 à 110.115 têtes et de 69.621 à 81.996 têtes, soit des hausses de 15% pour les animaux présentés et de 18% pour les animaux vendus. Parallèlement, le taux de vente a connu une hausse par rapport au mois précédent et est passé de 72% le mois passé à 74% ce mois-ci. Ceci dénote une poursuite de la reprise de la demande.

Quand aux exportations, après le fléchissement constaté au cours du mois précédant, elles ont repris au cours de ce mois de Mars 2009. En effet elles sont passées de 11.261 têtes en Février 2009 à 13.272 têtes en Mars 2009, soit une hausse de 18%. Les exportations ont été effectuées sur le Bénin, la Côte d'Ivoire, le Ghana, le Nigeria et le Sénégal.

Les prix moyens du boeuf de boucherie ont fluctué entre 126.250 F CFA à Goundam et 273.250 F CFA à Kati contre respectivement 127.750 F CFA à Kéniéba et 244.375 F CFA à Koro le mois dernier avec une valeur modale 150.000 F CFA.

Petits ruminants (Ovins et caprins)

A l'instar du marché des bovins, on observe sur celui des petits ruminants plusieurs variations de prix avec une tendance générale à la hausse. La hausse des prix a été beaucoup plus marquée au niveau des caprins.

Par rapport au mois passé, le nombre de petits ruminants présentés a diminué, tandis que celui des vendus a augmenté. En effet il a été présenté ce mois-ci 273.864 petits ruminants contre 288.146 têtes le mois passé, soit 5% de diminution. Pour ce qui concerne les animaux

vendus, leur nombre est passé de 144.006 têtes le mois passé à 154.065 têtes ce mois-ci, soit une hausse de 7%. A l'instar de celui des gros ruminants, le taux de vente des petits ruminants a également augmenté. Il est passé de 50% le mois passé à 56% ce mois-ci.

Cependant la demande extérieure a diminué. En effet les exportations contrôlées ont fléchi en passant de 15.065 têtes le mois passé à 11.286 têtes ce mois-ci, soit une réduction de l'ordre de 25%. Les destinations de ces exportations ont été l'Algérie, la Côte d'Ivoire, la Guinée, le Libéria, le Niger et le Sénégal.

Les prix moyens de l'ovin mâle adulte ont varié entre 16.500 F CFA à N'Golobougou et 65.500 F CFA à Macina contre respectivement 17.500 à Amassine et Tassik et 56.875 F CFA à Barouéli le mois dernier, avec une valeur modale de 22.000 F CFA. Ceux du caprin mâle adulte ont fluctué entre 10.625 F CFA à Sikorolé et 33.313 F CFA à Barouéli contre 11.917 à Yanfolila et 27.625 F CFA à Djénné avec une valeur modale de 20.000 F CFA.

Volaille

Contrairement au mois passé, les prix sont, dans l'ensemble, en hausse. Le nombre d'unités présentées et vendues ont fortement diminué en passant respectivement de 536.383 et 429.538 le mois passé, à 401.510 et 352.804 ce mois-ci. Ce qui donne des écarts de -25% pour les unités présentées et de -18% pour celles vendues. Par contre, le taux de vente a connu un regain en passant de 80% le mois précédent à 86% ce mois-ci.

Durant ce mois de Mars 2009, le prix moyen du coq a varié entre 1.000 F CFA à Boulkassoumbougou et 2.500 F CFA à Kayes et Kidal avec une valeur modale de 1.200 F.

Viande bovine avec os

Pour ce qui est de la viande bovine avec os, les prix sont globalement stables sur les marchés suivis. Ils ont évolué dans une fourchette de 600 F CFA/Kg à Loulouni et 1.942 F CFA/Kg à Téssalit avec un prix modal de 1.500 F CFA par kilogramme (Cf. Tableau 12).

Les produits halieutiques

gros dont le prix est passé de 800 F /Kg le mois passé à 1.000 F/Kg ce mois-ci.

Relative stabilité des prix au consommateur des produits halieutiques sur les marchés.

Au cours de ce mois de Mars 2009, les produits halieutiques affichent également une relative stabilité des prix. En effet les produits halieutiques ont connu plusieurs fluctuations, qui sont d'amplitudes faibles et peuvent être assimilées à une relative stabilité. Cependant quelques baisses de prix ont été observées sur certains marchés notamment Bamako Médine, Ansongo, Gao et Koury pour le poisson frais; Ansongo, Zangasso, Niaréla, M'Pèssoba et Niono pour le poisson séché et Koury, Ségou Centre, Nioro, Mopti Digue et Niono pour le poisson fumé.

Sur les marchés, les baisses de prix les plus significatives ont été enregistrées:

- Pour le poisson frais à Gao avec le *Clarias anguillaris* (Manogo) petit dont le prix est passé de 925 à 700 F CFA/Kg et à Ansongo avec le *Lates niloticus* (Saale) gros dont le prix a baissé de 1.450 à 1.100 F/Kg;
- Pour le poisson séché à Ansongo avec le *Tilapia galiléa* (N'Téèbèèdyèè) moyen dont le prix est passé de 663 F/Kg le mois passé à 550 F/Kg ce mois-ci;
- Pour le poisson fumé à Ségou Centre avec le *Clarias anguillaris* (Manogo) petit dont le prix a baissé de 1.775 à 1.433 F CFA/Kg.

S'agissant des hausses de prix, les plus significatives, elles ont été enregistrées à :

- Bamako Médine pour le poisson frais avec le *Alestes* (Tinéni) moyen qui passe de 325 F/Kg le mois passé à 500 F/Kg ce mois-ci;
- M'Pèssoba pour le poisson séché avec le *Hyperopisus bebe occidentalis* (Nana) petit dont le prix a haussé de 600 F/Kg à 800 F/Kg;
- et Mopti Digue pour le poisson fumé avec le *Talapia Zilli* (Taka N'tèèbèèdyèè)

Au cours du mois, les prix au consommateur des poissons frais, qui sont de calibre moyen et qui sont couramment vendus, ont oscillé dans les fourchettes suivantes:

- 1.100 F/Kg à Ansongo et 2.525 F/Kg à Bamako Médine pour le *Lates niloticus* (Saale);
- 600 F/Kg à Dougouolo et 975 F/Kg à Bamako Médine et Ansongo pour le *Clarias anguillaris* (Maanogo);
- et 500 F/Kg à Dougouolo et 1.925 F/Kg à Bamako Médine pour le *Tilapia Galiléa* (N'Tèèbèèdyèè).

Pour les poissons fumés de même calibre, ces prix ont varié entre :

- 1.350 F/Kg à Koutiala et 2.233 à Sikasso Centre pour le *Lates niloticus* (Saale);
- 1.200 F/Kg à Ansongo et 2.500 F/Kg à Nioro pour le *Clarias anguillaris* (Maanogo);
- et 830 F/Kg à Koury et 1.560 F le kilo à Sikasso Centre pour le *Tilapia Galiléa* (N'Tèèbèèdyèè).